

## Amalfi



Mais comment donc la petite cité d'Amalfi, agrippée à ses falaises dominant son petit port de poche est-elle parvenue à rejoindre la cour des grands figurant au nombre des Républiques Maritimes à l'égal de Pise, Gênes et Venise ? La réponse est peut-être inscrite sur une plaque de marbre devant l'une des portes de la ville. On peut y lire la prose du XI<sup>e</sup> siècle, de Guillaume des Pouilles révélant « Ces gens se sont acquis dans le monde entier la réputation de savoir discerner ce qui est digne d'être acheté pour le rapporter chez eux ». Sur les quais, deux hangars aux voûtes gothiques témoignent du vieil arsenal où étaient construits les navires assurant la sécurité des routes maritimes. Ils ont été restaurés après la période de modernisation industrielle où l'on faisait place aux routes au détriment des monuments du passé qu'on ne classait pas encore ! Pour ce qui est de la construction des navires de commerce, l'érosion naturelle en a effacé la trace à la suite d'un effondrement et les fonds marins pourraient en révéler l'ampleur.

Subsiste cependant, du temps jadis, la cathédrale, véritable joyau, accueillant dans une crypte décorée les reliques de Saint André dont on voit bien que le culte qui l'entoure s'inscrit dans l'histoire de la ville. Son cloître a subi l'influence arabe et le clocher qui domine l'édifice est recouvert de tuiles vernissées à l'image d'un grand nombre de clochers de la côte amalfitaine. L'escalier monumental extérieur qui permet d'accéder à l'église se déploie jusqu'à la place centrale comme pour venir chercher les fidèles distraits par la fontaine que domine cependant la statue de saint André.



Nous sommes au cœur de la cité qu'une grande rue dévale, pas très large quand même, car à chaque extrémité des feux tricolores gèrent le flux qui s'effectue par alternance. De part et d'autre des magasins, très propres, déclinent toute la gamme des faïences locales où les motifs qui dominent sont le petit âne dont on imagine combien il a été précieux jadis, et les agrumes déjà aperçus aux branches des arbres qui agrémentent les cultures en terrasse. Pour ces derniers on les retrouve d'ailleurs sous toutes les formes comme à Menton, en savons, en bonbons et même en liqueurs avec une certaine suprématie pour le limoncello. Enfin les coraux dans tous les tons du rose au rouge et les camées offrent aux touristes des tentations d'un autre ordre ; il en faut bien pour tous les goûts !

Dans les hauteurs, a été aménagée une petite place égayée par une fontaine adossée à une maison. Les poissons rouges y évoluent au milieu d'une crèche de Noël subaquatique en attente de l'enfant Jésus, tandis qu'une infinité de personnages très colorés, descendent de deux collines miniatures, vers la Sainte Famille.



Un peu plus haut encore, sous la haute falaise, une autre crèche de dimension supérieure marque l'entrée de l'école publique où se côtoient tous les âges. Aux heures de rentrée, le matin et de sortie, à treize heures, toute circulation est suspendue pour laisser évoluer la jeunesse dont les plus petits formats arborent une blouse d'un bleu très sombre. Et si la pluie est au rendez-vous, vous verrez ces jeunes prudents munis d'un parapluie dont la taille est parfois impressionnante.

La ville vit et ne vit pas seulement de tourisme heureusement ! Il suffit de s'écarter de la rue principale en grim pant un peu, pour rejoindre l'entrelacs des ruelles en pentes ou en escaliers et de parcourir les galeries couvertes qui sur les deux versants, assurent un réseau de communication insoupçonné où tout le monde se salue en se croisant.



Des commerces, des cabinets médicaux, des services sont accessibles aux initiés. Des restaurateurs très habiles drainent une horde de touristes conduits on ne sait comment vers leurs tables accueillantes mais si bien dissimulées !

Certaines personnes initiées se déplacent avec un petit cornet de papier marron qu'elles tiennent à la main et dans lequel elles piquent au moyen d'une fine tige de bois pointu pour en extraire de petits poissons frits. A quelques encablures de Naples, on est surpris par le calme et la sérénité de cette cité si paisible et si accueillante.